

Un p'tit coin de parapluie



Après cinq éditions, l'organisation du festival est bien rodée. Mais, comme pour tout événement de plein air, il reste l'imprévisible et ingérable facteur météo. Sans oublier les caprices des eaux du fleuve royal.

« On a une chance énorme à ce niveau. Sur le plan d'eau où se situe le festival, on arrive toujours à naviguer »,

L'organisation peut s'adapter, en espérant que le public le fasse aussi.? - Archive P.p.

assure Jeff Wagner, de la société Événement Voile Tradition, en charge de l'organisation.

« J'ai des plans B, C, D, X... »

« Il y a deux ans, le niveau de l'eau était au plus bas », se rappelle-t-il, « et on a pu naviguer quand même. » Seul risque, qu'un bateau ne puisse pas rejoindre son point de grutage, pour être chargé sur le camion avant de partir vers Orléans. « On peut toujours modifier le point de grutage au dernier moment, à dix kilomètres près. J'ai des plans B, C, D, X... »

Ensuite, il y a le vent. « Mais en tant que mariniers, le vent, on aime ça ! » Même s'il y a vent et vent. « Le vent d'ouest est préférable, car il est à contre-courant, ce qui freine les bateaux ; c'est plus spectaculaire. » Le vent d'est, au contraire, entraîne les bateaux dans le sens du courant, plus vite qu'il ne le faudrait. Seul un vent à 80 km/h ou plus, « très rare sur la Loire », serait un vrai handicap. « Là, on serait obligé de fermer le village, et tout le festival. »

Même chose pour les « luminéoles » qui voleront accrochées aux embarcations, le vendredi 20 septembre au soir. Le filage technique du 2 août dernier a permis à l'équipe de maîtriser ces grands ballons lumineux. « Le vent d'ouest serait donc idéal, même s'il rime souvent avec pluie ! » sourit Jeff Wagner.

« Il faudrait presque une tempête »

Parlons-en, de la pluie. Comme pour le vent, il faudrait vraiment que des hallebardes tombent du ciel pour que le défilé de bateaux, de luminéoles ou même le feu d'artifice soient annulés.

« Au niveau technique, il faudrait presque une tempête... » commente Jeff Wagner. Reste le public. Qui sera évidemment moins nombreux s'il risque d'être mouillé.

« Si on a 10.000 personnes au lieu de 150.000, on le fera quand même ! » assure l'organisateur enthousiaste. Côté prévisions météo, en tout cas, « ça s'annonce pas mal. Mais c'est encore un peu tôt pour être fixé. »

Plus d'infos. www.festivaldeloire.com.

Du 18 au 22 septembre, le c'ur d'Orléans va battre au rythme du Festival de Loire. Chaque jour, La Rep' vous entraîne dans le sillage de l'événement le plus attendu de l'année.

Valentine Autruffe

Envoyer cet article par email

